

## LES CHEPEWYANS.

---

Cette puissante nation était répandue sur une immense étendue de l'ouest. Depuis les sources du Mississipi, jusqu'à l'île à la Crosse, depuis les bords de la rivière LaBiche et la rivière La Paix jusqu'à la rivière Colombia, des groupes épars de Chepewyans erraient çà et là, à la poursuite du buffalo, leur principale nourriture, ou des ennemis nombreux qu'ils s'étaient suscités partout. La petite vérole qui fit tant de ravages parmi les sauvages, détruisit cette tribu, qui ne pût jamais reconquérir son ancienne grandeur.

Les Chepewyans ne manquaient pas d'intelligence et conservaient des traditions religieuses et nationales fort intéressantes. On y découvre des souvenirs obscurcis des Saintes Ecritures, de la mythologie des païens et de la migration de leurs ancêtres en Amérique. Voici comment ils racontaient la création du monde. Le globe terrestre n'était autrefois qu'un immense océan, qui l'enveloppait complètement. Un seul être vivant l'habitait. C'était un oiseau d'une grosseur monstrueuse, dont les yeux étaient des éclairs enflammés. Ses cris lugubres étaient des grondements de tonnerre. Il étendit ses ailes au-dessus des océans et effleura l'onde à divers endroits, en parcourant d'un vol rapide, l'étendue des mers. Sous ce toucher puissant, les montagnes et les plaines sortirent du sein de l'onde. Cet oiseau appela alors toutes les espèces d'animaux qui habitent la terre, et à sa voix, les entrailles de la terre s'entr'ouvrirent et les animaux apparurent. Plus tard, cet oiseau tira la race des Chepewyans d'un chien.

Aussi ont-ils une aversion profonde pour la chair du chien, qui chez les autres nations sauvages est considérée comme un mets recherché. Cet oiseau créateur ayant terminé son ouvrage, confectionna un arc, que les Chepewyans devaient conserver avec un grand soin, mais auquel il leur était formellement défendu de toucher. Les Chepewyans désobéirent à cette défense et ayant porté une main sacrilège sur l'arc défendu, ils s'en servirent dans leurs chasses. L'oiseau irrité de cette conduite téméraire s'envola pour ne plus reparaitre.

Cet oiseau créateur planant au-dessus des eaux, rappelle confusément